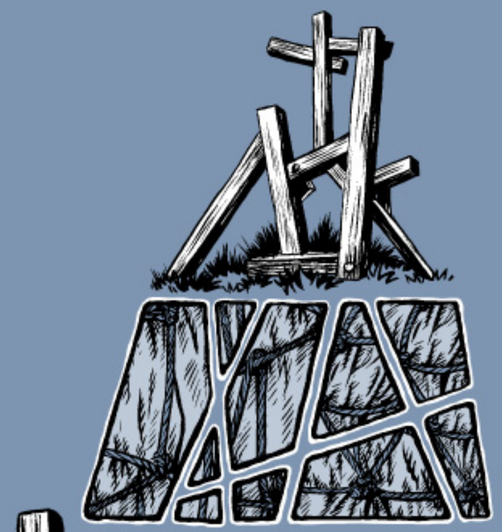

Le chantier est maintenant déserté.
Au loin,
celui qui porte les clous et les planches
sifflote une chanson d'amour.
Le chant s'éloigne.
Ne restent que le vent
et quelques espoirs invisibles
flottant dans le crépuscule.

FINALEMENT, C'EST TRÈS SUPPORTABLE.

LA MAISON EST EN CARTON

MAIS L'HERBE PARAÎT MOINS SYNTHÉTIQUE QU'ELLE N'EST,

UN VRAI SUCCÈS !

SANS COMPTER QUE TOUT CELA EST BIEN PRATIQUE,

SANS GRÂCE CERTES,

MAIS PRATIQUE.

C'est trop tard,
les regrets n'y feront rien.
On dit que nous étions prévenus.
Mais un homme averti,
ce n'est pas assez.
Tout pousse vers un changement non désiré.
Et demain, tu verras, nous serons super adaptés
à la catastrophe permanente.

Experts en coups tordus,
ils tournent
au bord des regrets et de la culpabilité.
Leur souffle jaillit
de la sombre caverne.
Leurs pieds raclent et crissent
et luttent
pour ne pas sortir du cercle.

PROMESSES

As-tu goûté
cet air délicieux
que nous respirons
quand tout est d'accord en nous ?
As-tu goûté
ce ciel délicat
créé pour nous,
où nous gravitons
sans nous soucier des règles du jeu ?
As-tu goûté
ce soleil inouï,
ce moment doré
où tout ruisselle de vie ?